

attention. Il s'agit d'une dépêche de la *Presse canadienne*, émanée d'Ottawa et datée du 6 mai:

Les fonctionnaires du Commerce ont dit hier que la situation relative à l'acier est en voie de se stabiliser.

Il existe encore un grand besoin d'acier, disent les fonctionnaires, mais la production accrue et les approvisionnements plus abondants en provenance des États-Unis ont un peu atténué la situation critique qui existait au début de l'année.

Au moins, nous savons maintenant où nous nous dirigeons, a signalé une personne digne de foi. Compte tenu de nos approvisionnements actuels et de ceux que nous espérons obtenir, aucun programme d'urgence au Canada ne devrait être retardé.

La tendance vers la stabilisation n'entraînera pas le relâchement immédiat des régies sur l'acier, qui visent surtout l'industrie de la construction. Cependant, tant que la situation se maintiendra ainsi, il ne sera pas nécessaire d'appliquer les autres régies auxquelles on songeait.

Cela indique que notre production sidérurgique devient satisfaisante. Étant donné la véracité de ces affirmations, si je les comprends bien, je ne vois aucune raison de diminuer davantage la puissance d'achat dont jouit la population. Nous pouvons fabriquer suffisamment de marchandises, comme l'a signalé le ministre du Commerce, à moins d'être mêlés à une guerre totale. Nous pouvons produire suffisamment pour satisfaire les besoins des Canadiens. A mon sens, tous les impôts prévus par le projet de loi, surtout l'augmentation de la taxe de vente, diminueront le niveau d'existence de la population. Nous avons déjà restreint la puissance d'achat pratiqué d'un grand nombre de Canadiens à un point lamentablement inférieur à celui d'il y a dix ans:

A mon avis, la situation est très grave. Il est assez facile qu'un pays comme le Canada se décourage, s'imagine qu'il ne peut accomplir de grandes choses. Mais le Canada peut obtenir des résultats extraordinaires. Il suffit de bien l'administrer, d'avoir confiance en nos propres aptitudes et d'adopter de saines mesures financières et économiques. Alors il ne nous faudra plus appliquer des impôts comme ceux que nous prélevons actuellement afin d'obtenir des fonds. Nous pouvons créer de l'argent par l'entremise de la Banque du Canada.

Je n'ai pas l'intention d'entrer dans les détails mais je prie ceux qui s'intéressent à la création du numéraire de se reporter aux *Débats* du 19 avril 1951, pages 2248 à 2255; à ceux du 30 avril 1951, pages 2579 à 2586; puis, au 1^{er} mai 1951, pages 2618 à 2623; au 22 mai, pages 3382 à 3384 où j'ai parlé de l'île de Guernsey; au 23 mai, pages 3394 à 3399 où j'ai discuté les greenbacks. Je soutiens que si le Gouvernement au pouvoir adoptait les principes exposés dans ces pages, il serait ridicule de songer à appliquer des

impôts de ce genre afin d'obtenir les fonds nécessaires à l'administration du pays puisque cela entraîne la hausse du prix des denrées. Nous ne pouvons commettre qu'une seule erreur désastreuse et, à mon avis, nous sommes sur le point de la commettre. Si nous allons trop loin et provoquons une crise économique au pays pendant qu'il est en guerre, nous aurons de véritables ennuis. Cela peut très bien arriver. Des gens qui font autorité en la matière nous ont déjà mis en garde trois ou quatre fois.

Un homme réputé a dit à la radio que si le Gouvernement réglemente le crédit, il y aura chômage général. En pareil cas, je défie le Gouvernement ou n'importe quel groupe de trois gouvernements composés d'hommes plus intelligents que les membres du cabinet de trouver moyen de nous tirer de la crise. Il est facile de détruire la confiance du peuple et de l'amener à interrompre la production et à se ruiner, mais il est difficile de regagner cette confiance. Ceux qui gouvernaient le Canada en 1931, 1932 et 1933 l'ont constaté. De grâce, qu'on cesse de recourir à des méthodes nuisibles comme celles-là et qu'on commence plutôt à envisager la possibilité de financer nos besoins par de saines méthodes économiques!

Je m'oppose donc sans retour au principe du bill à l'étude. Je le combattrai de toute mon énergie et je voterai en faveur de l'amendement.

L'amendement de M. Macdonnell (Greenwood) mis aux voix, est rejeté.

ONT VOTÉ POUR:

MM:	MM:
Argue	Hodgson
Beyerstein	Johnston
Black (Cumberland)	Jones
Blackmore	Knight
Blair	Knowles
Brooks	Lennard
Charlton	Low
Coldwell	Macdonnell (Greenwood)
Drew	MacInnis
Fairclough (M ^{me})	McLure
Fleming	Noseworthy
Fraser	Nowlan
Fulton	Shaw
Gibson	Stewart (Winnipeg-Nord)
Gillis	Thatcher
Graydon	Tustin
Green	White (Hastings-Peterborough)
Harkness	Wright
Hees	Wylie.—40.
Herridge	
Higgins	

ONT VOTÉ CONTRE:

MM:	MM:
Abbott	Bonnier
Applewhaite	Boucher
Bater	Bradette
Beaudoin	Bradley
Benidickson	Brisson